

LA RÉSISTANCE DES JUIFS DES GHETTOS ET CAMPS DE CONCENTRATION

C'est en octobre 1939, après l'occupation de la Pologne, que les nazis y ouvrent le premier **ghetto**. Progressivement, la majorité des Juifs est parquée dans ces ghettos, espaces fermés aux conditions de vie déplorables. Certains Par la suite, les Juifs sont envoyés dans des **camps de concentration** où ils sont soumis à d'inhumaines conditions de vie et de travail. Tenter de survivre est donc déjà un acte de résistance. Ce terme désigne ainsi les efforts de toutes ces personnes cherchant à préserver leur humanité, leur probité, leur dignité et le sens de la civilisation face aux tentatives de les déshumaniser et de les avilir. Des réseaux de solidarité existent également bien que les camps poussent à l'égoïsme.



Juifs capturés au cours de la révolte du ghetto de Varsovie, soulèvement du désespoir en 1943

LE CAMP DE CONCENTRATION DE SACHSENHAUSEN

Au cours du **pogrom de la Nuit de Cristal** 6 000 Juifs sont déportés à **Sachsenhausen**, réaménagé en juillet 1938.

C'est dans une atmosphère glaciale due au vent particulièrement cinglant que nous avons découvert, lors de notre voyage à Berlin, le camp de concentration de Sachsenhausen. Ce lieu empli de souvenirs atroces entraîna chez nous un sentiment constant de mal-être et une certaine peur qui persista au fil de la visite.



Portail du camp de Sachsenhausen. On y lit « Arbeit macht frei », ou « le travail rend libre. »

En octobre 1942, des détenus juifs apprennent leur transfert à *Auschwitz*. A l'annonce de ce transfert, ils se méfient et décident de ne pas se rendre à l'appel le lendemain matin. Lorsque les **officiers SS** se rendent compte de leur absence, les détenus se ruent sur eux avec pour seule arme leurs poings et leurs pieds. Les officiers SS ne réagissent pas face à l'agression des Juifs ; s'ils avaient pris la décision de tirer sur leurs agresseurs, nombre de détenus seraient morts et cela aurait provoqué une émeute difficile à maîtriser. Les officiers rassurent les détenus, leur affirmant qu'ils ne seront pas conduits à *Auschwitz* s'ils se tiennent convenablement à l'avenir. Les détenus s'en retournèrent... et le lendemain, furent tous emmenés de force vers l'usine de mort. Cet acte de résistance désespéré leur a redonné néanmoins un semblant d'existence.

Les **camps d'extermination** nazis furent construits à partir de 1941 dans l'unique but de perpétrer des meurtres de masse. **Sobibor** est après *Auschwitz* le second **camp d'extermination**, ex-camp de concentration transformé à cet effet en 1943. Cette transformation signifie à moyen terme l'arrêt de mort des équipes de prisonniers juifs qui travaillent aux quais et aux chambres à gaz. Etant témoins de l'extermination de dizaines de milliers d'innocents, les SS ne veulent laisser la vie à aucun d'entre eux. Prenant conscience de cela, les prisonniers juifs décident de se rebeller sous les ordres **d'Alexandre (Sacha) Petchorski**, jeune officier de l'Armée rouge à la personnalité charismatique. L'insurrection, préparée en trois semaines, a lieu le 14 octobre 1943. Les détenus tuent des SS en se dirigeant vers l'armurerie (lieu indispensable à maîtriser) afin de s'évader : près de 300 y parviennent, 100 sont repris et fusillés. Suite à cette rébellion, Sobibor est fermé et démantelé.

Cet exemple est unique puisque c'est la seule insurrection s'étant déroulée dans un camp d'extermination.

La résistance juive, multiforme et non négligeable, n'eût pas de réelle influence sur ce régime totalitaire, cependant elle permit aux Juifs de garder un semblant d'humanité et de dignité alors que les SS enfermaient, déportaient et tuaient. Il y eut au total plus d'un million de morts dans les ghettos ; plus de trois millions périrent dans les camps d'exterminations sur les cinq à six millions de Juifs exterminés.